

dres de viande, et il faisait prendre à ses malades les peptones unies au régime lacté. Je crois que vous pouvez aussi essayer ces peptones, puis alors augmenter peu à peu l'alimentation en vous guidant sur la digestibilité des aliments que vous ordonnez.

De même que l'on a donné à certains aliments des propriétés laxatives, de même aussi on a attribué à d'autres aliments des propriétés constipantes. Je signalerai particulièrement le coing, les substances qui contiennent du tannin, comme l'artichaut : on a aussi pensé que le blanc d'œuf pouvait être utile dans ce cas. Tous ces moyens sont absolument secondaires et ne jouent qu'un rôle effacé dans la cure de la diarrhée.

Pour la diarrhée de l'enfance, c'est encore le lait qui est le grand guérisseur, et surtout le lait qui est approprié à l'âge de l'enfant, et toutes les fois que vous verrez se produire cette diarrhée verte chez vos petits malades, soyez persuadés qu'elle résulte soit de l'action du froid, soit des infractions au régime alimentaire. Il est bien entendu que vous pouvez augmenter les propriétés constipantes du lait par l'addition de l'eau de chaux, et c'est là une des principales indications de cette eau calcaire. — Dr DUJARDIN-BEAUMETZ, in *Bulletin de thérapeutique*.

Curabilité de l'ascite dans la cirrhose.—*Société médicale des hôpitaux*.—séance du 6 juillet 1886 — M. TROISIÈRE présente un malade âgé d'une cinquantaine d'années, exerçant le métier de jardinier, et qui est entré dans son service pour une ascite assez notable. Cet homme est manifestement alcoolique, et l'examen clinique permet de porter le diagnostic de cirrhose probable du foie. Le régime lacté fut institué et les urines, qui jusqu'à-là étaient rares et foncées, devinrent claires et très abondantes; en même temps l'épanchement ascitique diminua et disparut. Depuis lors il ne s'est pas reproduit, et la guérison paraît assez complète. La percussion révèle une légère augmentation du volume du foie, comme il en existe parfois dans la première période de la cirrhose atrophique. Il semble donc résulter de ce fait que la disparition de l'ascite en particulier, et peut-être l'arrêt du processus morbide, peuvent être obtenus au moins pendant les premiers temps de l'évolution d'une cirrhose hépatique.

M. MOUTARD-MARTIN est d'avis que les faits de ce genre, sans être communs, sont cependant connus d'un grand nombre de médecins. Il a observé deux fois, pour sa part, la disparition assez rapide de l'ascite chez des cirrhotiques à la suite de l'administration de purgatifs drastiques; mais il s'agit évidemment de la simple disparition de l'un des symptômes de l'affection hépatique, et non de la guérison de la maladie elle-même: l'ascite ne tarde guère, en effet, plus d'un ou deux mois à reparaitre.

M. RICHARD a vu un fait du même genre se produire chez une femme, cirrhotique avérée. On dut pratiquer une première ponc-